

PHILHARMONIE DE PARIS

SPECTACLE EN FAMILLE



SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023 – 14H30

TSUCHIGUMO

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

NIKKEI



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Théâtre nô et kyōgen

Chants pour les dieux, fantômes de guerriers et farces enjouées se succèdent sur la scène fidèlement reconstituée d'un authentique théâtre nô, tandis qu'un salon de musique honore la poésie de la cithare koto.

Depuis le ^{xiv}^e siècle, l'art du théâtre nô perpétue la grâce épurée de ses mouvements, la splendeur de ses costumes mais aussi la puissance d'un ensemble instrumental réunissant tambours et flûte, associé au lyrisme d'un chœur à l'unisson. Placé sous de fastes auspices par un « chant pour les dieux » initial, chacun des trois programmes proposés du 22 au 26 septembre se compose d'un drame, appelé nô, et d'une farce bouffonne kyōgen parodiant gaiement la gestuelle et la diction du nô. Comédie et tragédie alternent ainsi, comme il est d'usage dans ce répertoire au Japon, telles les deux faces d'une vie. Aux héros historiques ou légendaires, venus de l'au-delà jusqu'à nous le temps d'un nô, aux personnages marqués par un destin tragique abîmés dans la douleur et le regret, s'opposent ainsi des comédies de maîtres et valets, un monde d'ici-bas aux prises avec les cocasseries de la vie ordinaire.

Le programme des 22 et 25 septembre met d'abord en scène un des personnages typiques du kyōgen : un gendre inquiet de faire bonne figure devant son beau-père. Le nô *Sumidagawa* qui suit relate le parcours poignant d'une mère à la recherche de son fils, dont seul le spectre lui apparaîtra sur les rives de la Sumida.

Les 23 et 26 septembre, un serviteur affublé d'un masque de démon afin de soutirer du saké à son maître laisse place à la danse d'adieu de la belle Shizuka et au spectaculaire combat d'un valeureux guerrier contre un spectre surgi des flots.

Il arrive aussi que le rire bon enfant se teinte momentanément de regrets, comme dans le programme du 24 septembre : ayant recouvré la vue, l'aveugle de *Kawakami* s'inquiète de la perdre à nouveau mais s'en remet pour finir avec bonne humeur au destin. Le nô *Shigehira* qui suit, du nom d'un guerrier historique dont le fantôme dialogue avec un moine en vue de son salut, est un chef-d'œuvre du ^{xv}^e siècle redécouvert par le maître de nô Masakuni Asami, convié en 2019 à la Philharmonie de Paris et qui est décédé en 2021. Le choix de ce nô est un hommage de ses pairs.

Le « nô de démon » du spectacle en famille le 23 septembre *Tsuchigumo* a tout d'un thème de manga : un héros doté d'un sabre magique combattant une redoutable araignée géante. Inspiré d'une légende du VIII^e siècle, c'est l'un des nôs les plus spectaculaires du répertoire.

En clôture du week-end, un récital de koto met en lumière l'un des joyaux du Musée de la musique, une cithare de 1780 dont jouera Etsuko Chida. La profonde et pudique musicalité de cette interprète sert à la perfection le caractère intimiste et serein des suites vocales du XVIII^e siècle au programme de ce récital.

Vendredi 22 et lundi 25 septembre

20H00 ————— SPECTACLE

Théâtre nô et kyōgen

Kami-Uta (chant traditionnel a cappella)

Funa Watashi Muko (théâtre kyōgen)

Sumidağawa (théâtre nô)

Samedi 23 et mardi 26 septembre

20H00 ————— SPECTACLE

Théâtre nô et kyōgen

Kami-Uta (chant traditionnel a cappella)

Shimizu (théâtre kyōgen)

Funa Benkei (théâtre nô)

Samedi 23 septembre

14H30 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Tsuchigumo

L'Araignée de terre

Atelier de préparation au concert à 11h00 pour les personnes munies d'un billet pour le concert.

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon koto

Clé d'écoute à 16h45 Le Koto japonais

Dimanche 24 septembre

16H00 ————— SPECTACLE

Théâtre nô et kyōgen

Kami-Uta (chant traditionnel a cappella)

Kawakami (théâtre kyōgen)

Shigehira (théâtre nô)

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

TSUCHIGUMO

L'ARAIGNÉE DE TERRE

Tatsunori Kongo, Moine / Esprit de l'araignée

Yukitoshi Hirota, Minamoto no Raiko

Kosuke Oe, Kocho [servante]

Shinsuke Saito, Guerrier de Raiko

Kinya Hoshō, Guerrier de Raiko / Hitorimusha

Hiroshi Obinata, Homme de Hitorimusha

Naoya Hoshō, Homme de Hitorimusha

Hiroaki Ogasawara, Serviteur

Hisanori Kongo, Jiichi Asami, kōken [serveurs de scène]

Atsushi Saito, fue [flûte traversière]

Tatsushi Narita, kotsuzumi [tambour d'épaule]

Takanori Kakihara, ōtsuzumi [tambour de hanche]

Masato Kotera, taiko [tambour à bannes]

Shizuka Mikato, Atsuo Kanze, Otomasa Sakai, Ototaka Sakai,

Otoharu Sakai, Yoshiteru Takeda, Yasuki Kobayakawa,

Yasumitsu Kobayakawa, jūtai [chœur]

Véronique Brindeau, présentation et traduction

Coproduction Nikkei Inc., Philharmonie de Paris.

Ce spectacle est précédé d'un atelier en famille le samedi 23 septembre de 11h00 à 12h00 pendant lequel les participants s'initient au théâtre nô et découvrent les ficelles de *Tsuchigumo* en retraçant différents épisodes de l'œuvre. Cet atelier est animé par Yuka Toyoshima.

DURÉE DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) : 1 HEURE.

Le programme de salle est téléchargeable sur le site philharmoniedeparis.fr

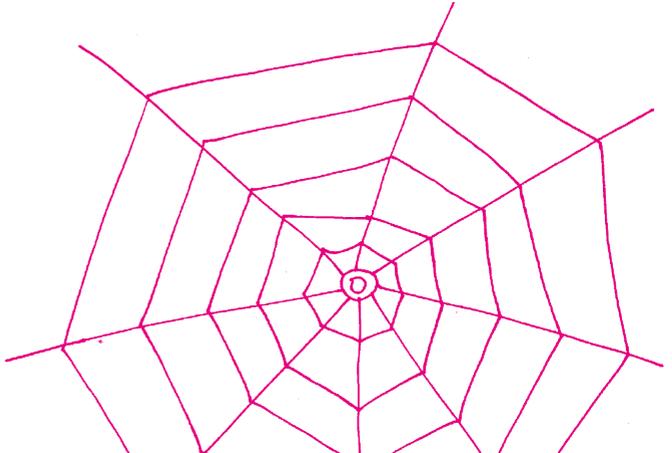
TSUCHIGUMO

D'auteur inconnu, inspiré d'une légende rapportée dès le VIII^e siècle dans les *Annales* du Japon, le nô *Tsuchigumo* date de la fin de l'époque Muromachi, au milieu du XVI^e siècle. Il met en scène un personnage historique, Minamoto no Raiko, qui vécut au X^e siècle, réputé pour être un grand pourfendeur de démons.

La mise en scène spectaculaire de la partie finale est due à un maître de nô de l'école Kongo au début de l'ère Meiji, dans le dernier quart du XIX^e siècle.

SYNOPSIS

Le valeureux guerrier Minamoto no Raiko souffre d'un mal mystérieux. La servante Kocho lui apporte un remède, mais sa santé ne s'améliore pas. Après le départ de cette dernière, un moine inconnu rend visite à Raiko en pleine nuit et lui récite un énigmatique fragment de poème où il est question d'une araignée. Raiko comprend alors que sous cette apparence de moine se cache en réalité une araignée monstrueuse ; il parvient à la mettre en fuite grâce à l'épée héritée de son clan. Hitorimusha, un guerrier de l'entourage de Raiko, se précipite à son secours. Raiko lui relate l'événement et le charge d'aller exterminer le monstre. Avec ses compagnons, Hitorimusha suit les traces laissées par l'araignée jusqu'au monticule de terre où elle s'est retirée et qu'ils s'empressent de détruire. L'araignée apparaît alors et le combat s'engage...



Le théâtre nô est l'une des formes les plus anciennes du théâtre japonais. Ce spectacle, qui reconstitue à l'identique une scène de théâtre nô, initie le public aux codes de cette tradition ancestrale grâce à la pièce *Tsuchigumo*.

LA MUSIQUE DU NÔ

Les instruments

L'ensemble instrumental du nô, non dirigé, est appelé **hayashi**.

Il comprend :



- une flûte traversière en bambou **nōkan**.

- deux tambourins, joués à main nue : un tambour d'épaule **kotsuzumi** (frappe résonante)



et un tambour de hanche **ōtsuzumi** (frappe sèche).

- un tambour joué avec deux battes (**taiko**), dans la deuxième partie de certaines pièces mettant en scène des divinités ou des démons.



Cet ensemble est régi par trois principes rythmiques :

- non mesuré (par exemple, pour un solo de flûte) ;
- doté d'une marge de fluctuation (seuls le début et la fin des séquences sont déterminés) ;
- entièrement fixé (accompagnement de danses).

Les kakegoe

Ce sont des interjections émises par les tambourinaires. Ces kakegoe font partie intégrante des cellules rythmiques, la musique du nô étant fondée sur une unité de 8 temps. Elles sont émises avant ou après la frappe des tambourinaires (par exemple : « i-ya ! », « ha ! », « ho ! »), généralement avant les temps impairs ou avant le huitième temps, rarement avant les temps pairs. Selon l'atmosphère des pièces, le type de personnage et l'interprétation du musicien, il existe une grande variété d'émission des kakegoe.

LA VOIX DES ACTEURS

Il n'y a fondamentalement que deux personnages, éventuellement suivis de compagnons : un acteur principal (le shite) masqué, qui évoque par le récit, le chant et la danse un épisode de sa vie passée, et un acteur secondaire (le waki), non masqué, qui lui permet de se révéler.

Leur voix peut être :

- psalmodiée dans les passages nécessitant une grande intelligibilité (présentation d'un personnage, dialogue, etc.). Sans accompagnement instrumental, la voix suit une inflexion mélodique formant une courbe ascendante puis descendante, selon un rythme libre ;
- parlée-chantée, avec un caractère chanté plus ou moins accentué ;
- chantée, dans les passages de caractère lyrique.

La prosodie : on en distingue trois types, correspondant à la répartition des syllabes du texte sur l'unité temporelle de 8 temps (soit 16 demi-temps).

Distribution ordinaire (**hiranori**)

12 syllabes (= 5+7, rythme fondamental de la poésie japonaise) sur 8 temps. On l'emploie pour décrire des circonstances dramatiques, les conflits intérieurs des personnages.

Distribution large (**ônorî**)

1 syllabe par temps (8 syllabes sur 8 temps). On l'emploie pour l'apparition de personnages surnaturels, ou dans un état de grande intensité émotive, pour atteindre un point culminant de tension avec le **taiko** à la fin d'un nô.

Distribution moyenne (**chônori**)

2 syllabes par temps (16 syllabes sur 8 temps). Très dynamique, on l'emploie surtout dans les nôs de guerriers.

LE CHŒUR

Il est constitué d'acteurs spécialisés dans le rôle principal (**shite**), susceptibles d'assurer son remplacement, chantant à l'unisson. Le chœur décrit les lieux, le paysage, la saison, les sentiments des personnages, relaie l'acteur dans sa récitation lorsqu'il danse. Une même phrase du texte peut être répartie entre les acteurs et le chœur.

Caractéristiques vocales

- vibrato ample
- voix pharyngienne, favorisant une couleur sombre (que l'acteur soit masqué ou non)
- attaque des notes résultant d'un glissando ascendant
- voix naturelle (pas de voix de fausset pour un acteur masculin interprétant un personnage féminin).

Caractéristiques musicales d'ensemble

- économie de moyens (les tambours disposent d'un nombre réduit de types de frappes, agencés en cellules)
- tempo lent avec une accélération continue
- importance des silences
- marge d'interprétation permettant aux acteurs et aux musiciens de s'adapter à l'atmosphère propre à chaque pièce.

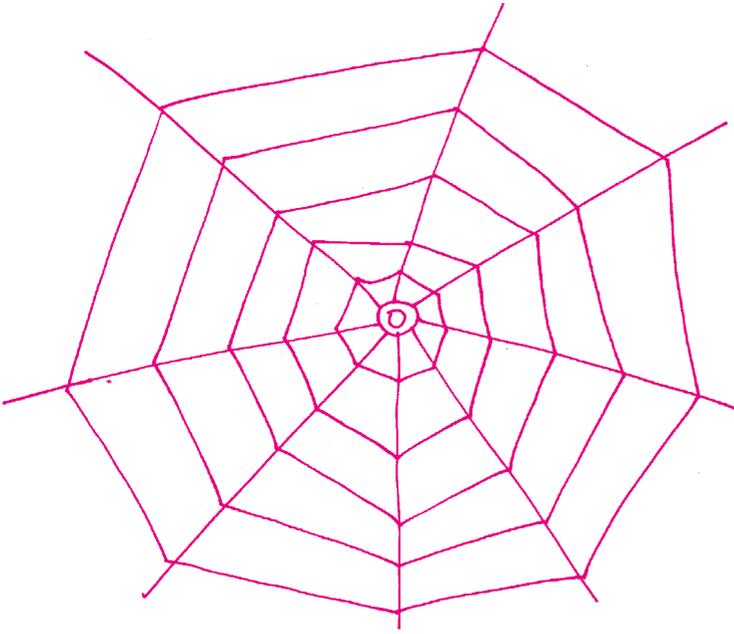
LE JEU DES ACTEURS

Les acteurs évoluent en enchaînant des *kata* (unités de mouvement), certains abstraits, d'autres évoquant un geste concret ou un état émotif particulier. Les pas sont glissés (le simple déplacement d'un point à l'autre de la scène faisant partie intégrante de la danse), ponctués de rares frappes de pied sur le sol.

LES MASQUES

Qu'ils soient des dieux, des êtres fabuleux (telle l'Araignée de terre) ou des fantômes, les personnages surnaturels portent des masques. C'est aussi le cas des personnages féminins.

Véronique Brindeau



HISANORI KONGO

Né à Kyoto en 1951, fils aîné d'Iwao Kongo XXV, Hisanori Kongo étudie sous la direction de son père et devient en septembre 1998 le 26^e directeur de l'école Kongo de nô. En mai 2003, le théâtre Kongo nô s'installe dans l'aile ouest du palais impérial de Kyoto. Hisanori Kongo est désigné détenteur d'un patrimoine culturel immatériel. Communément appelée « Mai-Kongo » [Kongo dansant], l'école est connue pour son élégance, son style dynamique et son esthétique appelée « Kyo-Kongo ».

Sur les cinq écoles de nô shitekata (interprètes principaux), Kongo est la seule située dans la région de Kyoto-Kansai. Sous la direction d'Hisanori Kongo, l'école donne ses premières représentations à l'étranger, Canada et États-Unis. Elle s'est depuis produite en Italie, France, Espagne, Portugal et Russie. Hisanori Kongo est lauréat de nombreuses récompenses, dont le Prix du nouvel artiste de la ville de Kyoto, le Prix du nouvel artiste de la préfecture de Kyoto, le Prix du mérite culturel de la préfecture de

Kyoto et l'Ordre du mérite pour service distingué à la culture de la ville de Kyoto. En outre, il est le 67^e lauréat du Prix des beaux-arts décerné par le ministère de l'Éducation, et reçoit la Médaille du Ruban pourpre (2018) et le Prix impérial de l'Académie japonaise des arts (2023). Il

est directeur général de l'Association japonaise des interprètes de nō, président honoraire du Kongo-Kai et professeur invité à l'Université des arts de la ville de Kyoto. Il a publié des ouvrages sur les masques et les costumes de la collection de la famille Kongo.

TATSUNORI KONGO

Né à Kyoto en 1988, Tatsunori Kongo est le fils aîné de Hisanori Kongo, 26^e grand maître de l'école Kongo. Il étudie avec son père et son grand-père Iwao Kongo II. À l'âge de 5 ans, il débute dans l'interprétation du Shojo. Tout en se consacrant à l'affinement de son style d'interprétation traditionnel, il participe activement à des projets innovants au-delà des formes traditionnelles de nō, notamment en créant de nouvelles pièces. Il donne des conférences dans des universités et des établissements

d'enseignement de tous niveaux à travers le Japon pour présenter des spectacles de nō aux jeunes générations. Il se produit à de nombreuses reprises dans tout le Japon et à l'étranger avec Ryumon-no Kai, sa propre troupe de nō. Il est diplômé de la faculté de lettres de l'université de Doshisha. Il enseigne à temps partiel à l'Université des arts de la ville de Kyoto. Il est administrateur de la Fondation Kongo Nohgakudo. Il est récipiendaire du Prix du nouveau créateur artistique de la ville de Kyoto.



CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts *Opus* avec documentaire audiovisuel, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.

LES PETITES OREILLES AUSSI ONT LE DROIT DE S'AMUSER !

PROCHAINS SPECTACLES EN OCTOBRE

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE ——— 15H ET 17H

Concert en famille

+5

BERCEUSES

BIRDS ON A WIRE, ROSEMARY STANDLEY, DOM LA NENA

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

DIMANCHE 8 OCTOBRE ——— 11H ET 16H

Spectacle en famille

+7

PLEINE LUNE

COMPAGNIE LA BALBUTIE, NICOLAS PERRIN, JULIETTE PLIHON, LAURINE ROCHUT

Au croisement du théâtre, de la musique et de la performance sonore, *Pleine lune* s'écoute les yeux bandés pour mieux mettre en éveil l'ouïe, l'odorat et le toucher.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE
Spectacle musical et sensoriel dans le noir. Accessible aux personnes en situation de handicap visuel.

DIMANCHE 15 OCTOBRE ——— 11H ET 15H

Concert en famille

+5

UNE PETITE HISTOIRE JAZZ DU RUGBY

JACQUES AZAM, AGNÈS BARBER, THOMAS DE POURQUERY, ANDY EMLER, ANNE-ÉLODIE SORLIN, ALOEST PRODUCTIONS

Né de l'imagination fertile du dessinateur Jacques Azam, ce conte à la poésie fantasmagorique mêle dessins, improvisations jazz et narration vocale pour célébrer les valeurs du rugby.

COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, PHILHARMONIE DES ENFANTS

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

SAMEDI 21 OCTOBRE ——— 11H

Concert en famille

+8

PARFUMS DE LICHT

SOLISTES DE L'ENSEMBLE LE BALCON, MAXIME PASCAL

Les solistes du Balcon et Maxime Pascal invitent à pénétrer, grâce à l'ouïe, la vue et l'odorat, l'univers sensible de *Sonntag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen.

LE STUDIO – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

ATELIER DE PRÉPARATION
SAMEDI 21 OCTOBRE DE 9H30 À 10H30
TARIFS 6 € ENFANT / 8 € ADULTE

MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES

VISITES-CONTES,
VISITES-ATELIERS,
VISITES-DÉCOUVERTES,
VISITES EN FAMILLE...

Tous les samedis, dimanches et pendant les vacances scolaires.

POUR LES 4-6 ANS ET LES 7-11 ANS.

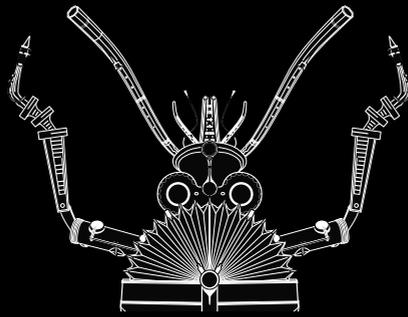
COLLECTION PERMANENTE

Audioguide gratuit avec un parcours adapté au jeune public. Livret-jeu pour les enfants dès 7 ans qui visitent le Musée en famille.

MINI-CONCERTS TOUS LES JOURS DE 14H À 17H.
CONCERT-PROMENADE LE 2^E DIMANCHE DU MOIS.

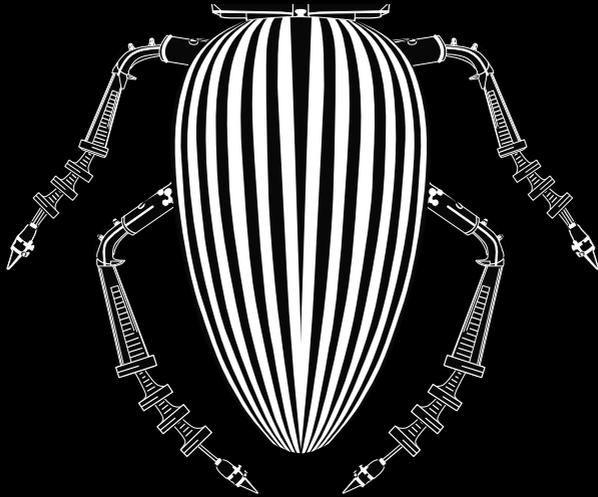
ENTRÉE GRATUITE POUR LES MOINS DE 26 ANS.
DÈS 6 ANS.

Le Musée de la musique se singularise par la rencontre avec des musiciens, présents tous les jours dans les salles.



ANIMA (EX) MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION
PERMANENTE



PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR